

Janvier 2024

ÉVALUATION DU DÉPLOIEMENT ET DE LA PÉRENNISATION DE TAPAJ

Synthèse de l'évaluation



pluricitè
GROUPE

Les objectifs de l'évaluation

Après deux précédentes évaluations, TAPAJ a fait l'objet d'une évaluation engagée en 2022 afin de porter un regard sur le déploiement du programme TAPAJ dans les territoires locaux. Elle questionne les modalités et les effets de l'essaimage du dispositif. Finalisée en décembre 2023, elle vise à répondre à quatre questions principales :

Question 1

Dans quelles mesures les **modalités d'essaimage** de TAPAJ favorisent-elles une **installation et un ancrage** sur les nouveaux territoires ?

Question 2

Dans quelles mesures TAPAJ **accompagne une évolution des pratiques professionnelles** au sein des structures porteuses, en particulier en termes d'approche Réduction Des Risques (RDR) ?

Question 3

Dans quelles mesures TAPAJ participe à l'émergence d'une **approche transversale** favorisant le décroisement des sphères sociale, médico-sociale, de l'insertion et de l'emploi autour de **l'insertion des jeunes en très grande précarité** ?

Question 4

Dans quelles mesures TAPAJ agit, à court et moyen terme, **au rétablissement et à l'insertion sociale et professionnelle** des TAPAJeurs ?

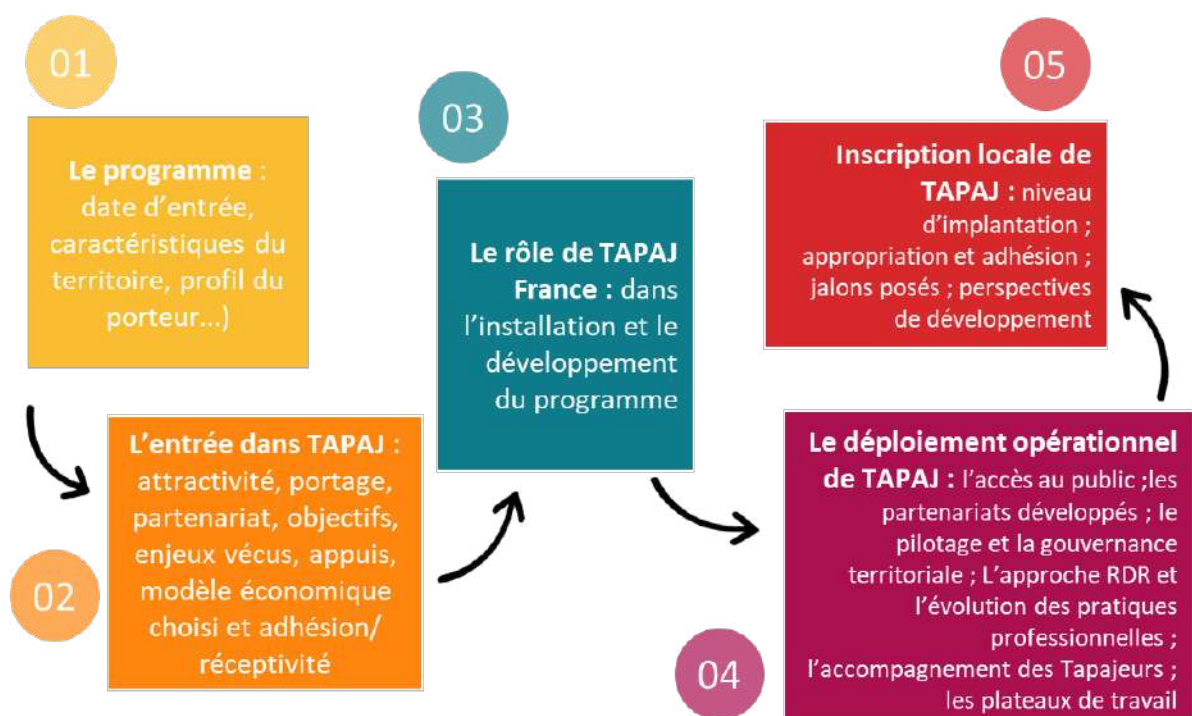
La méthodologie déployée

L'évaluation s'est appuyée sur des méthodes à la fois quantitatives et qualitatives, en particulier :

- Une enquête en ligne déployée auprès des programmes TAPAJ à l'été 2022.
- **Six études** de cas réalisées auprès de programmes sélectionnés pour représenter la diversité des modalités de mise en œuvre. Pour cela **plus de 120 entretiens qualitatifs** ont été réalisés (premier semestre 2023).

L'enquête en ligne, avec un taux de réponse de **60 % de l'échantillon, soit 37 territoires** permettent de caractériser les programmes et de repérer les enjeux qui ont accompagné l'installation et la mise en œuvre de ces derniers.

Plusieurs points principaux ont été étudiés :



Les enseignements clés de l'évaluation

1. Modalités d'essaimage et installation dans les territoires

Dans le cadre du soutien de TAPAJ par la Stratégie Nationale de Prévention et de Lutte contre la pauvreté (2017-2022), **la montée en charge a permis d'approcher les objectifs fixés avec 70 programmes déployés à fin 2022 en Métropole et Outre-mer.** Cela a été grandement **facilité par l'appui de TAPAJ France auprès des différentes structures partenaires.**

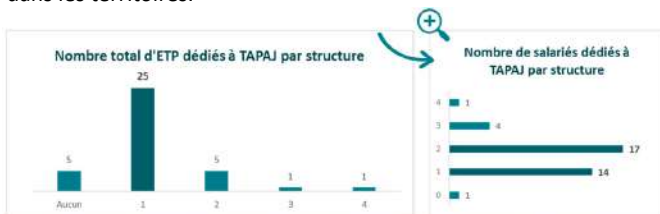
Un soutien financier (crédits Starter) essentiel pour impulser le programme

Les fonds Starter (20 000€ au lancement) sont considérés comme « très utiles » par 69% des programmes répondant. Ce soutien financier a constitué un élément déclencheur pour certaines structures dont les ressources étaient insuffisantes pour initier la démarche. De plus, pour l'ensemble des programmes c'est une sécurité essentielle.

La comparaison avec les territoires n'ayant pas bénéficié de cette ressource est ici riche d'apprentissage. Les territoires ayant installé TAPAJ avant 2019 témoignent d'une installation et d'une organisation plus fragile au démarrage. Au-delà de la phase de lancement et d'installation du programme, on peut constater que l'ancrage demeure fragile dans le temps pour les porteurs n'ayant pas bénéficié de ces crédits et du soutien de TAPAJ France.

Un questionnaire fort autour de la pérennité des financements

Bien que l'essaimage soit synonyme de diversification des modèles économiques, les sites étudiés révèlent une fragilité due leur modèle économique et une forte dépendance aux crédits starter représentant 51% du budget de lancement des programmes à partir de 2020. Les programmes étudiés dédient en moyenne 1,4 ETP au déploiement et à l'installation de TAPAJ dans les territoires.



Source : enquête auprès des programmes TAPAJ – septembre 2022 – Évaluation de l'essaimage et de la pérennisation de TAPAJ – Traitements Pluricité

Les équipes sont plurielles et composées a minima de deux professionnels.

Il est également important de noter que la fragilité du modèle des Associations Intermédiaires (AI) a aussi des impacts pour les programmes TAPAJ. De nombreux programmes voient le coût global facturé par l'AI augmenter à la demande de cette dernière. La part de « frais de gestion » de l'AI dépasse dans certains cas celle d'autofinancement des programmes.

Le fort effet levier des crédits Starter est mentionné par les acteurs pour alléger le poids financier du lancement de TAPAJ

dans les structures porteuses et accélérer le déploiement du dispositif. Les travaux menés montrent clairement que la seule mobilisation des chantiers ne permet pas de garantir des ressources suffisantes pour assurer un équilibre économique des programmes. La stratégie de diversification des sources de financements créée après 2019 ne semble pas avoir permis de résoudre, sur le long terme, les enjeux structurels concernant le modèle économique de TAPAJ.

« On croit dans le dispositif TAPAJ, mais on a besoin de consignes nationales pour décider d'un soutien pérenne localement ».

Extrait d'un entretien avec une Agence Régionale de Santé (ARS)

Une forte satisfaction des porteurs quant au soutien de TAPAJ France pour accompagner le déploiement et s'installer dans les territoires

L'accompagnement à l'installation de TAPAJ dans les territoires et au déploiement du dispositif bénéficie d'une palette d'outils parmi lesquels peuvent être différenciés les outils de prise en main du dispositif pour les porteurs de projet locaux et les outils d'installation et de consolidation de TAPAJ dans les territoires. Cette palette d'outils proposée par TAPAJ France est considérée comme « utile » à « très utile » par 85% des programmes répondant.

Les équipes rencontrées reconnaissent le soutien ad hoc apporté par TAPAJ France en fonction des possibilités et opportunités présentes sur le territoire afin de répondre aux appels à projets (France Relance, CEJ-JR, Stratégie Pauvreté...). Ce support permet de construire un modèle économique fiable pour le lancement du programme et surtout d'engager le recrutement de l'éducateur.

TAPAJ a été perçu comme un « label » facilitant l'installation de nouveaux programmes. Les évaluations précédentes ont d'ores et déjà prouvé l'efficacité du dispositif, et le soutien dans le cadre de la Stratégie Pauvreté apporte une légitimité qui facilite l'implantation sur un territoire et la mobilisation de partenaires. Cette confiance a priori permet un soutien stratégique et politique même si elle ne s'accompagne pas systématiquement de financements complémentaires.

« L'aide des chargés de mission TAPAJ France, je l'ai senti. J'étais sous l'eau et le fait d'être plusieurs, d'avoir des collègues, ça change la donne. Ça a donné plus de poids au projet en interne aussi. Au début, c'était compliqué, ça n'a pas été une baguette magique pour trouver des chantiers, mais ça a fait parler. C'est vraiment du réseautage et du relationnel. [TAPAJ FRANCE] est venue chez nous, nous soutenir sur tel ou tel truc, notamment avec l'AI. C'était un vrai plus, il n'y a pas photo. On a eu plusieurs chantiers grâce aux chargés de mission commerciaux (Suez, Auchan, c'est eux !) (...) Je me suis toujours sentie soutenue, mais avant il y avait moins de moyens du côté TAPAJ France ».

Extrait d'entretien avec l'équipe-projet TAPAJ Montpellier

2. L'évolution des pratiques professionnelles

Si l'approche RdR préexiste dans la plupart des structures porteuses, TAPAJ permet de concrétiser de manière opérationnelle cette démarche auprès d'un public jeune jusqu'alors marginal et en partie éloigné du soin. A l'interne des structures porteuses TAPAJ, une alliance thérapeutique permet de mobiliser toutes les ressources des CSAPA / CAARUD autour des TAPAJeurs.

La RdR selon TAPAJ: une consolidation de l'existant et un élargissement de la palette d'outils

Les structures font consensus autour d'un dispositif permettant de solliciter un public jusqu'alors marginal dans leur file active (faible identification de ce dernier, problématique d'outils existant). La différence apportée par TAPAJ réside davantage dans la possibilité de traduire de manière opérationnelle cette approche d'accompagnement (RDR), largement appropriée et partagée dans l'idée, mais plus difficile à mettre en œuvre en pratique.

Le programme TAPAJ permet aux équipes d'éviter que les jeunes décrochent totalement et basculent dans une consommation et une précarité plus grande, plus longues à endiguer dans le futur. Les professionnels rencontrés insistent alors sur des risques compensés par TAPAJ grâce à un revenu obtenu « sans risque » pour leur santé.

« Le travail en côte à côte permet d'avoir une libre discussion autour de leur consommation, on peut voir comment ils consomment, ce qu'ils consomment, avoir de vrais échanges avec eux : donner des réponses, orienter vers les autres collègues. Donner du matériel aux jeunes au sein du CAARUD. »

Échanges collectifs avec les professionnels de CAARUD et CSAPA

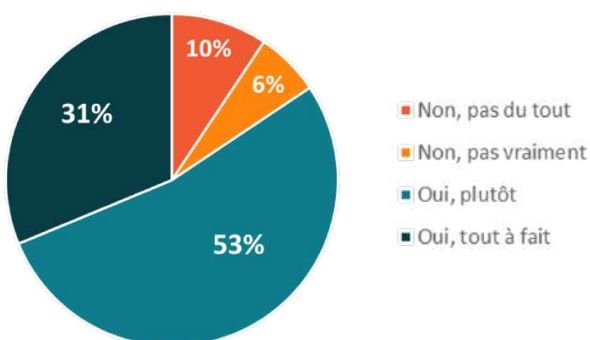
L'incarnation du « côte à côte » : le passage d'une posture de prise en charge à une posture d'accompagnement

La grande accessibilité de TAPAJ et le faible niveau d'exigence pour entrer et rester dans le dispositif sont identifiés comme des éléments extrêmement porteurs de TAPAJ. Pour certains professionnels rencontrés, TAPAJ est autant une approche de réduction des risques que de réduction de l'échec : l'absence d'objectifs fixés au jeune (en phase 1), le libre-engagement, l'absence d'obligation concernant la consommation et l'accompagnement, combinés à la valorisation immédiate du travail (symbolique et financière), offrent un cadre extrêmement sécurisant : l'échec, en tant que tel, n'existe pas.

La concentration sur le travail et la dimension d'insertion professionnelle permet au professionnel de mettre à distance la question de la consommation, et et se faisant, paradoxalement, d'ouvrir un espace de dialogue transparent autour de cette dernière. Cela permet également de positionner le jeune usager comme acteur de son parcours, de ses choix, et non pas comme un patient.

Sur ce dernier point, les professionnels témoignent d'une évolution de leur posture, passant d'une logique classique de prise en charge à une logique d'accompagnement. La posture du « côte à côte » spécifique à TAPAJ (via l'entretien de côte à côte) dépasse donc une simple posture lors des plateaux de travail pour se traduire au sein de l'accompagnement proposé dans les CAARUD et CSAPA.

Un accompagnement pluridisciplinaire a-t-il été développé pour les Tapajeurs ?



Source : enquête auprès des programmes TAPAJ – septembre 2022 – Evaluation de l'essai et de la pérennisation de TAPAJ – Traitements Pluricité

« On est content d'avoir quelque chose pour toucher les jeunes de moins de 25 ans et pour les raccrocher à la prévention des risques. TAPAJ a permis d'inscrire un possible en amont de ce qui se faisait ». « Le mec qu'on n'a pas vu depuis 2 semaines, il va se pointer pour TAPAJ. On n'a pas de nouvelles, mais pour TAPAJ, il vient (...) Avec l'approche RDR, ce qui change, c'est le lien vraiment intense qui se lie. (...) des personnes qui ne peuvent pas se soigner, ne veulent pas : là on y arrive. Car il y a ce lien. On les voit 2 fois par semaine, à un horaire précis, on peut se projeter sur quelque chose, leur faire des propositions. »

Extraits d'entretiens (TAPAJ Perpignan et TAPAJ Roubaix)

3. Le décloisonnement des sphères sociale, médico-sociale, de l'insertion et de l'emploi

En matière d'évolution des pratiques d'accompagnement, TAPAJ se révèle comme un « catalyseur » du travail pluridisciplinaire au sein des équipes porteuses. **Le dispositif a su créer et consolider les passerelles pour faire passer le jeune du plateau de travail à l'accompagnement vers le soin et l'accès aux droits.** Plusieurs évolutions dans l'organisation, plus ou moins formalisées, viennent traduire l'alliance thérapeutique autour des jeunes. Elles témoignent d'un ajustement des pratiques pour s'adapter au mieux aux besoins et à la temporalité des jeunes. Cela est **renforcé par la capacité à construire des partenariats pour assurer un décloisonnement des structures**, bien que cela puisse encore se consolider.

Un partenariat étoffé au service d'une alliance thérapeutique qui se construit en cercle concentrique depuis les CAARUD et les CSAPA

Les études de cas ont permis de confirmer l'impulsion du programme sur le développement de nouveaux partenariats, notamment dans le champ social et médico-social. Les enjeux liés au repérage des jeunes comme la construction d'un accompagnement global prenant en charge les difficultés des TAPAJeurs (souvent cumulées et plurielles), ont invité les programmes à faire évoluer leurs pratiques. Le partenariat s'est étoffé sous l'influence de la RDR sociale.

Au niveau des modalités d'accompagnement : tous types de structures confondus, les porteurs sont 84% à pointer le développement d'un accompagnement pluridisciplinaire concomitant au déploiement du programme TAPAJ.

Lorsqu'est analysé le niveau de partenariat mis en œuvre par les programmes TAPAJ dans les territoires, on constate :

- » Une forte installation des partenariats avec les acteurs du champ médico-social, du champ social, et de l'IAE.
- » Des partenariats avec les acteurs du champ sanitaire, du secteur privé (entreprises) et du champ de l'accès à l'emploi dans des phases plus précoces de partenariats.

Certains freins observés quant au développement d'une véritable approche décloisonnée

Enjeu central de l'implantation de TAPAJ, les plateaux de travail connaissent de manière générale une montée en charge. Toutefois, de fortes inégalités existent d'un programme à l'autre. Quand certains n'ont pas de difficulté à trouver des heures et ont plutôt une problématique de ressources d'encadrement, d'autres ne trouvent pas suffisamment de chantiers pour répondre aux demandes des TAPAJeurs. Toutefois, une vigilance s'impose car l'augmentation du volume nécessite une croissance des modalités d'encadrement. De plus, au-delà du poids financier, le recrutement d'éducateurs peut s'avérer difficile dans un contexte de tensions entre l'offre et la demande d'emploi.

En mobilisant des commanditaires du secteur public et privé, TAPAJ vient créer des ponts entre des sphères et des réseaux qui n'ont pas l'habitude de coopérer. Si cette approche a pu (et peut encore) être un point de blocage dans certains territoires, elle est aussi, l'un des principes socles du dispositif. L'impact de TAPAJ auprès des commanditaires publics et privés, en termes d'évolution des perceptions sur les problématiques jeunesse et de santé publique, mais plus généralement, en termes d'effets sur les agents de ces mêmes structures, semble unanimement partagé.

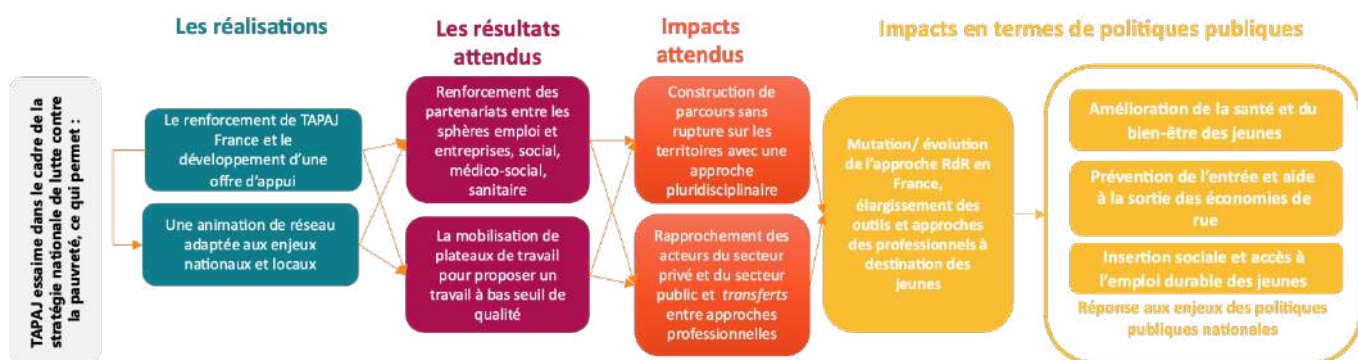
« D'un côté ils viennent chercher une technicité sur l'approche RDR auprès de l'équipe TAPAJ, et de l'autre, comme ces structures interviennent auprès des jeunes de 16 à 25 ans, ça nous a amené le lien avec les jeunes qu'on n'avait pas spécialement ».

Extrait d'un entretien avec une équipe-projet TAPAJ

« C'est un programme qui tend à faire bouger les mentalités, qui permet de découvrir des jeunes motivés et dynamiques malgré des situations personnelles compliquées. On a eu pas mal de réactions et d'échanges entre les habitants et les jeunes. ».

Extrait d'un entretien avec un donneur d'ordre

Dans quelles mesures TAPAJ participe à l'émergence d'une approche transversale favorisant le décloisonnement des sphères sociale, médico-sociale, de l'insertion et de l'emploi autour de l'insertion des jeunes en très grande précarité ?



Source : enquête auprès des programmes TAPAJ – septembre 2022 – Evaluation de l'essaimage et de la pérennisation de TAPAJ – Traitements Pluricité

4. Effet du programme sur le rétablissement et l'insertion sociale et professionnelle des TAPAJeurs

Comme démontré dans les précédentes évaluations, TAPAJ produit un impact positif sur le bien être des jeunes accompagnés. L'estime de soi se renforce chez les TAPAJeurs grâce au sentiment de valorisation lié à la pratique d'une activité rémunérée. Les accès aux soins et aux droits sont facilités par la relation de confiance avec l'éducateur, ce dernier pouvant identifier les problématiques des jeunes pendant les chantiers. Ce travail global permet clairement une amélioration de la situation des jeunes (y compris en termes de consommation).

Si la baisse de la consommation n'est pas forcément le premier effet recherché, elle est systématique et presque immédiate. Le lien de confiance créé avec l'éducateur pendant le plateau de travail permet de favoriser le repérage des problématiques de santé, la sensibilisation et la prévention directement pendant le temps de travail et les pauses, mais aussi de faciliter la mise en lien avec les professionnels du soin de la structure et la prise en charge.

Pour tous les TAPAJeurs interrogés, cet argent est « gagné dignement », et remplace (ou prévient) des pratiques de « débrouille » voire illégales (manche, vols, trafic de substances illicites, prostitution/travail du sexe). Cette sortie, au moins partielle, des économies de rue est une réussite et un élément valorisant pour les TAPAJeurs.

Comme pour la santé, TAPAJ favorise la prise en charge sociale globale des jeunes accompagnés, grâce au lien de confiance créé avec l'éducateur et par extension la structure porteuse. L'accessibilité des professionnels (assistant social de secteur, infirmiers, etc.) et la création d'un lien de confiance a permis une fréquentation progressive des lieux de soins (CAARUD - CSAPA). Cette entrée favorise le lien aux dispositifs de droit commun.

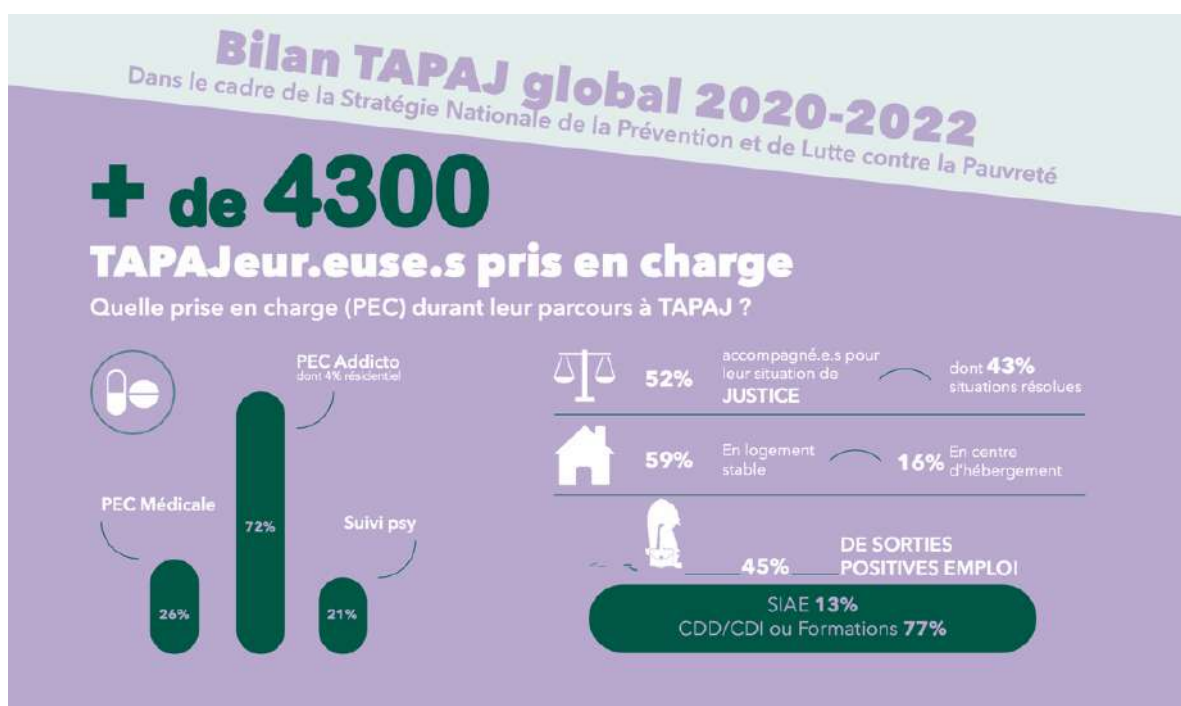
L'accompagnement social à l'accès aux droits sociaux hors santé est un sujet presque absent du discours des TAPAJeurs. Ceux-ci évoquent peu leurs difficultés administratives, de logement, voire judiciaires. Pourtant, TAPAJ s'inscrit bien comme déclencheur dans leurs parcours social quand ils en avaient le besoin.

« Je n'aurais jamais pu soigner [ce TAPAJeur] si l'éducateur ne m'avait pas dit qu'il y avait un souci, parce que X ne me l'aurait jamais signalé de lui-même, et s'il ne l'avait pas accompagné jusqu'à mon bureau. C'est par son intermédiaire qu'on a pu enclencher le soin, sans réticence de la part du TAPAJeur »

Extrait d'entretien avec une infirmière du CSAPA Roubaix

Bilan TAPAJ global 2020-2022

Dans le cadre de la Stratégie Nationale de la Prévention et de Lutte contre la Pauvreté



Les préconisations issues de l'évaluation

La place et le rôle de TAPAJ France

1. Appuyer les programmes TAPAJ dans les tâches complémentaires par rapport à l'existant, notamment la gestion administrative et financière.

2. Sanctuariser l'octroi des crédits Starter à la mise en place d'un nouveau programme.

3. Envisager la possibilité de développer une enveloppe pour le renouvellement des équipements des programmes TAPAJ.

4. Poursuivre et développer le travail de veille et d'ingénierie porté par TAPAJ France, quant aux AAP et financements auxquels sont susceptibles d'émerger les programmes TAPAJ et communiquer sur le CEJ-JR.

Des attentes complémentaires sont néanmoins exprimées concernant la pérennisation des modèles de financement. Ils représentent un enjeu central dans un contexte de forte dépendance aux subventions et de limites dans les capacités des structures à rechercher des financements. D'autres besoins s'expriment également en matière de soutien de Tapaj France (national) aux territoires (locaux) : la gestion administrative et comptable, la structuration des partenariats avec les AI, ou encore la mobilisation des partenaires financiers (par ex l'ARS).

Les partenariats des programmes TAPAJ

5. Développer des partenariats nationaux pour faciliter leurs déclinaisons locales, notamment avec l'ARS.

6. Porter à connaissance de chaque programme les partenaires potentiellement mobilisables sur leur territoire.

7. Renforcer les liens avec les acteurs du champs de l'emploi et de l'insertion, dont les Associations Intermédiaires.

Le travail mené par les équipes de TAPAJ France est décrit comme une réelle ressource par les programmes, pour développer les partenariats locaux. Sur le même modèle que celui soutenu avec différents acteurs concernant le développement des chantiers (Suez, Groupe SNCF, bailleurs sociaux...), un partenariat national décliné dans les territoires pourrait être recherché en particulier avec les services de l'Etat sur le volet financement du programme. En particulier, un partenariat avec la DGCS et la DGS pourrait être recherché pour mieux mobiliser les ARS.

La mise en oeuvre et le suivi des programmes TAPAJ

La capacité du programme à tenir compte des spécificités locales a représenté une force pour positionner ces derniers en valeur ajoutée pertinente sur les territoires. Cette adaptation locale apparaît fondamentale à conserver.

L'éducateur TAPAJ est la clé de voute du programme. Certaines dimensions du poste invite à être plus fortement accompagnées. Une formation pourrait être envisagée pour consolider et appuyer cette mission capitale pour le développement du programme.

Ainsi les réflexions pourraient s'engager quant à :

8. Conserver une marge de manoeuvre locale dans les modalités de déploiement des programmes, y compris concernant le profil des publics.

10. Diversifier les chantiers en termes de secteurs d'activités et des compétences mobilisées pour proposer des étapes de parcours vers l'insertion professionnelle.

9. Dans la mesure du possible, limiter les situations où un seul éducateur (personne physique) intervient auprès des jeunes.

11. Capitaliser régulièrement sur les expériences et innovations des programmes TAPAJ.

12. Renforcer le système de suivi des jeunes pour identifier plus précisément les effets de TAPAJ.

- (1) La répartition de la mission TAPAJ : inciter au maximum les programmes à s'appuyer sur 2 professionnels au minimum.
- (2) Le ratio « éducateurs / nombre de jeunes accompagnés » en intégrant un ratio « plancher » (avec une cible à 1,4 ETP qu'il s'agirait d'approcher) pour offrir les conditions minimums de mise en oeuvre.



pluricit 
GROUPE

DÉLÉGATION
INTERMINISTÉRIELLE
  LA PRÉVENTION ET
  LA LUTTE CONTRE
LA PAUVRETÉ



dg efp

Délégation générale à l'emploi
et à la formation professionnelle

 TAPAJ.org
FRANCE